doivent être déversés sur les fumiers ni dans les cours et les jardins, où ils peuvent tuberculiser les volailles.

Ces mêmes précautions doivent d'ailleurs être prises dans toutes les maladies à expectoration, quelles qu'elles soient. En effet, presque toutes ces maladies peuvent se transmettre par l'expectoration desséchée et réduite en poussière : la pneumonie ou fluxion de poitrine, les congestions pulmonaires, la rougeole, la coqueluche, la diphtérie, les catarrhes bronchiques, certaines laryngites et bronchites, etc.

Il faut ne point laisser sécher les linges maculés par les déjections des tuberculeux, mais les tremper et les faire séjourner longtemps dans l'eau bouillante avant de les livrer au blanchissage.

Il faut éviter de coucher dans le lit d'un tuberculeux, et habiter sa chambre le moins possible si de minutieuses précautions n'ont été prises contre les crachats et contre les souillures de son linge par ses déjections.

Les chambres d'hôtel, les maisons garnies, les chalets, les villas, etc., occupés par les phtisiques dans les villes d'eaux et les stations hivernales, doivent être meublés et tapissés de telle manière que la désinfection y soit facile et complètement réalisée après le départ de chaque malade. Le public est le premier intéressé à préférer les habitations où sont observées de pareilles précautions hygiéniques.

Si les crachats de phtisiques, ainsi que leurs excréments alvins, sont l'origine la plus commune des tuberculoses acquises, ils n'en sont pas la seule. Le parasite de la maladie peut se rencontrer dans le lait et la viande des animaux qui servent à l'alimentation (bœuf, vache surtout, lapin, volailles).

Le lait, dont la provenance est le plus généralement inconnue, doit attirer spécialement l'attention des mères, en raison de l'aptitude des enfants à contracter la tuberculose.

La mère tuberculeuse ne doit pas nourrir ; elle doit confier son enfant à une autre nourrice bien portante, vivant à la campagne, dans une maison non habitée par des phtisiques, où, avec les meilleurs conditions hygiéniques, les risques de contagion tuberculeuse sont beaucoup moindres que dans les villes.

L'allaitement au sein étant impossible, si on le remplace par le lait de vache il faut toujours faire bouillir celui-ci.

La viande des animaux tuberculeux doit être prohibée. Mais